

Bondy

• mag

Février 2023 #2

Dossier

• La Ville en pleine mutation



6 ENVIRONNEMENT
Deux squares urbain
en perspective



10 ACTUS
Surexposition
aux écrans



21 PORTRAIT
Hamida Souhaila



25 URBANISME
La Ville en pleine
mutation



Magazine municipal de la Ville de Bondy - Tél.: 01 48 50 53 00 - www.ville-bondy.fr
Directeur de la publication : Stephen Hervé - **Réalisation :** Directrice de la communication : Sarah Lefrançois **Rédaction en chef :** Nicolas Gettliffe - **Rédaction:** Nicolas Gettliffe
Pigiste : Frédéric Fuzier - **Crédits photos:** Maurice Partouche - **Maquette et mise en page :** Angélique Bouvrande **Impression:** RAS **Régie publicitaire :** Cithéa communication
Tél.: 01 53 92 09 00 **Distribution:** ISA + **ISSN** 1292-301X **Tirage :** 23 700 ex

Retrouvez Bondy
sur les réseaux:





Pour une Ville apaisée et harmonieuse

Chères Bondynoises, chers Bondynois,

Avant toute chose, merci à toutes et tous d'être venus si nombreux aux vœux dans tous les quartiers de Bondy ! Une nouvelle formule vouée au dialogue et à la proximité, deux objectifs atteints grâce à votre présence.

Dès 2020, avec mon équipe, nous nous sommes engagés auprès des Bondynois à développer un urbanisme maîtrisé et harmonieux.

Une stratégie qui allie préservation des zones pavillonnaires, amélioration des projets de rénovation urbaine, et redynamisation des principaux axes. Ces différents projets avancent, s'affinent et se concrétiseront sur le terrain !

Avec mon équipe, nous nous battons pour l'inscription de la protection de nos zones pavillonnaires dans la nouvelle révision du Plan Local d'Urbanisme Intercommunal.



**Préserver les zones
pavillonnaires
et rénover nos
quartiers** ”

Nous avons retravaillé les projets de rénovation urbaine de la Sablière, de Blanqui et de la Noue Caillet sud pour mieux répondre à vos besoins et aux enjeux de demain. Les nouvelles versions de ces projets ont d'ailleurs été saluées par l'Etat pour leur qualité, leur ambition, leur rigueur, et la prise en compte des aspirations des habitants, recueillies lors des différentes réunions publiques.

Enfin, ensemble, nous œuvrons pour redynamiser les axes structurants de notre Ville, tels que la gare ou l'avenue Gallieni.

Ainsi, les travaux de la gare ont débuté. Nous faisons tout ce qui est en notre pouvoir pour limiter au maximum les nuisances pour les Bondynois, et continuons à travailler pour que la future gare devienne un vrai lieu de vie et d'attractivité.

Pour ce qui est de l'avenue Gallieni, nous avons lancé une étude de préfiguration afin d'envisager l'évolution de cet axe dans les années à venir. Notre objectif : apaiser cette avenue qui est aujourd'hui plus une fracture qu'un lieu de vie.

Ces actions, vous pourrez les trouver plus en détail dans les pages de ce magazine. Avec mon équipe, nous restons bien évidemment à l'écoute de vos attentes et de vos aspirations pour enrichir ces différents projets.

Stephen Hervé
Maire de Bondy
Conseiller régional d'Île-de-France

La Ville en images



6 JANVIER

• Première déambulation de l'année à la Mare à la veuve

Comme il l'a entrepris depuis plusieurs mois, M. le Maire poursuit ses déambulations dans les différents secteurs de la Ville. Pour sa première sortie de l'année 2023, Stephen Hervé et ses adjoints, notamment Didier Girardy, délégué à la Démocratie participative et des Conseils de quartiers, ont rencontré les riverains dans la rue de Varsovie.

7 ET 8 JANVIER

• En plein dans le mille !

Plus de 400 participants ont participé au Palais des Sports à la 9^e édition du *Bondy Archery Tournament*. Organisé par l'ASB Tir à l'arc, ce tournoi était l'occasion de se retrouver autour des cibles, dans une excellente ambiance au cours de ces deux journées mêlant compétition et convivialité.



12 JANVIER

• Visite d'un ministre japonais

Dans le cadre du campus de l'Innovation à l'IRD, l'institut bondynois a reçu la visite de Masanobu Ogura, ministre d'Etat chargé de l'Egalité des sexes au pays du Soleil levant. Le responsable nippon a notamment visité Bond'Innov, incubateur de projets innovants, pour le développement des start-ups et la création d'emplois qualifiés en Seine-Saint-Denis.



12 JANVIER

• La ronde des tout petits

Au cours de ses vœux au personnel, M. le Maire a tenu aussi, durant ce mois de janvier, à rendre visite aux établissements publics. Il a notamment pu rencontrer les auxiliaires puéricultrices et autres membres du personnel de la crèche de la Cabane des Petits, située rue Edouard Vaillant.



16 JANVIER

• Signature d'une convention pour la MIEJ

Accompagné de Norha Haderbache, adjointe au maire déléguée à l'Emploi à l'Insertion professionnelle et à la Formation, M. le Maire a signé une convention pour le développement de la Mission Intercommunale pour l'Emploi des Jeunes sur Bondy. Document signé en compagnie de Tony Laïdi (à gauche sur la photo), Président de la MIEJ et Maire Adjoint de Romainville, et de Pascal Bouxirot, directeur de la MIEJ de Seine-Saint-Denis.



18 JANVIER

• La relève déjà en action

Les jeunes élus du Conseil Municipal des enfants ont eu le privilège de rencontrer M. le Maire dans son bureau. Très fiers et écharpes en bandoulière, ces représentants en herbe ont notamment pu apprécier la proximité avec leur « collègue » qui s'est prêté de bonne grâce au jeu des questions-réponses.



JANVIER

• Les vœux à la population

Belle affluence dans nos écoles pour la présentation des vœux du Maire. Après le discours du Maire, les riverains ont pu croiser chacun d'entre eux pour échanger à bâtons rompus sur différents thèmes et problèmes rencontrés dans les quartiers de la Ville.

14 ET 21 JANVIER

• Le repas des Seniors bat son plein

Durant deux samedis d'affilée au cours du mois de janvier, la salle des fêtes a accueilli nos aînés, invités en nombre à participer en ce début d'année au repas des Seniors. Une belle réussite et un coup de chapeau aux différents services de la Mairie qui ont su mettre les petits plats dans les grands.



SOUVENIRS

• Les photos du repas des Seniors disponibles

Au cours des deux banquets réunissant les seniors, offerts en janvier par la Ville pour célébrer la nouvelle année, le service Communication a fait le tour des tables pour prendre en photos l'ensemble des invités. Vous pourrez récupérer ces clichés en vous présentant dans le hall d'accueil de la salle des fêtes, lors du premier Thé dansant de l'année, qui aura lieu le mardi 14 février prochain, de 13h30 à 17h30.

Air Optical

TOUJOURS LA DEUXIÈME PAIRE DE LUNETTES OFFERTE



AIR OPTICAL À VOTRE SERVICE
SUR BONDY DEPUIS PLUS DE 20 ANS

TIERS PAYANT • OPTICIEN CONSEIL • LENTILLES DE CONTACT

62, rue Jules Guesde • 93140 BONDY
Tél : 01 48 49 89 19 • Fax : 01 48 49 01 36

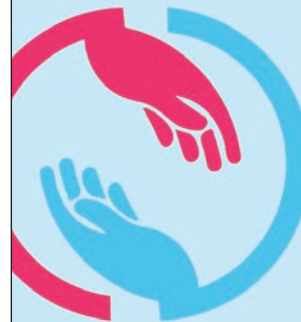
SAP

Services à la personne

Réduction d'impôts selon la loi de finance en vigueur

Aide à la personne âgée ou handicapée
Garde et accompagnement d'enfants
Livraison des courses, préparation des repas
Ménage/repassage
Assistance administrative
Maintenance temporaire du domicile

Petit bricolage / Jardinage
Entretien Régulier
Vitrerie (nettoyage des vitres)
Remise en état (grand ménage, lessivage
des murs, shampoing moquette)



01 48 02 11 61
contact@prems-iledefrance.fr



Peinture
Revêtements muraux
Revêtements sols
01 48 48 71 06



Votre temps est précieux, laissez-nous vous soulager...
... ça ne vaut plus le coup de vous en priver !

ACB IMMOBILIER

Depuis 1947

ACB IMMOBILIER

"Entrez chez nous... Pour entrer chez vous"

BONDY

60 rue Jules Guesde

A vos côtés depuis 1947...

01.48.47.28.09

ESTIMATION IMMÉDIATE GRATUITE ET VOTRE GUIDE DU VENDEUR OFFERT

149 000 € FAI



Réf : 25979

BONDY CENTRE VILLE !

Situé en proximité des commerces et transports, lumineux appartement F2. Composé d'une entrée, séjour, cuisine équipée, salle de bains, wc. Nombreux placards et rangements. Le tout sur balcon expo plein sud. Cave et Box. À VISITER RAPIDEMENT !!

175 000 € FAI



Réf : 25929

EXCLUSIVITE BONDY CENTRE !

Spacieux appartement de 55m² composé de : entrée, cuisine, séjour sur balcon, une chambre, salle de bains, wc et un garage/box en sous-sol...DÉPÊCHEZ-VOUS !!!!

263 000 € FAI



Réf : 25968

BONDY CENTRE-VILLE !

Appartement F4 composé hall d'entrée avec placard, séjour sur balcon et terrasse de 18m² expo S/O, 3 chambres, salle de bains et wc. Box en sous sol. BELLE EXPOSITION - PROCHE TOUTES COMMODITÉS !!!!

www.acbimmobilier.com

Projet

Deux squares urbains en perspective

Avec l'envie de réinventer et de créer de nouveaux espaces verts, la municipalité planche actuellement sur la transformation de deux parcelles bientôt aménagées en poumons verts dans le cœur de ville.

Dans les prochains mois, Bondy s'embellira de deux nouveaux squares urbains, totalement réaménagés et pensés pour la quiétude des habitants. Le premier est prévu au niveau du 55 rue Louis-Auguste Blanqui. Longtemps laissé en jachère, cette parcelle d'environ 350 m² sur une ancienne copropriété sera sécurisée et close à l'avenir avec, pour objectif, d'accueillir en journée les riverains à la recherche de calme et de tranquillité.

Ce mini-parc bénéficiera de nouvelles plantations d'arbustes et de parterres de fleurs, avec un possible aménagement de jeux pour enfants, de bancs, d'armoires à insectes, de nids, de ruches... Un appel à projet pour attribuer un

nouveau nom à cet espace ouvert aux familles sera organisé.

La place Neuburger transformée

L'autre grand projet concernant les espaces verts se situe au niveau de la place Nicole Neuburger, derrière les parkings. Pas du tout aménagé pour l'heure, sans charme et donc guère avenant, ce site, anciennement détenu par Bondy Habitat, d'environ 5 000 m², peut devenir une authentique oasis ombragée, prise en plein été. Comme pour l'espace précédent, ce nouveau square sera sécurisé par des caméras de vidéosurveillance et fermé la nuit, afin d'éviter toute dégradation, mais aussi pour respecter la quiétude des riverains.



Des arbres pour le climat

Depuis le début d'année, Bondy bénéficie, à son tour, de l'opération « *Est Ensemble plante 20 000 arbres* », planifiée depuis quelques semaines sur les neuf communes du territoire qui s'étalera jusqu'en 2026. Le 10 janvier dernier, en compagnie de Patrice Bessac, le président d'Est Ensemble, Monsieur le Maire a symboliquement mis en terre une première essence sur le square Diane Fossey, dans le quartier de la Remise à Jorelle.

« *Nous avons l'ambition, dès l'arrivée de la nouvelle équipe municipale, de planter 2 000 nouveaux arbres sur Bondy. Cette opération avec Est Ensemble nous permet de mutualiser nos efforts et d'aller encore plus loin* », s'est réjoui, pelle en mains, Stephen Hervé. Cette politique volontariste, pour offrir plus d'oxygène à nos banlieues, a aussi pour but de rafraîchir les quartiers, embellir les rues et favoriser le retour à la biodiversité.



BALADE THERMIQUE DANS LE CENTRE-VILLE

Pour la première fois, la Ville Bondy et l'Agence Locale de l'Energie et du Climat et Maîtrisez Votre Energie (ALEC-MVE) vous proposent une balade thermique dans les rues de Bondy. Un conseiller France Rénov' vous donne rendez-vous pour une découverte, à la recherche des déperditions de chaleur des bâtiments. Grâce aux clichés d'une caméra thermique, elle vous fera découvrir ce que révèlent les façades des immeubles : ponts thermiques, défauts d'isolation, fuites d'air..

À la suite de cette balade, vous seront présentées les différentes étapes pour engager une démarche de rénovation énergétique en copropriété (réglementation, aides financières...). Suivra un moment d'échanges au Petit salon de l'Hôtel de Ville. Préparez vos questions, notre experte sera à votre disposition pour y répondre.

Judi 23 février à 19h, rendez-vous devant l'Hôtel de Ville, Esplanade Claude Fuzier

Balade thermique suivie d'une conférence à l'Espace Chauzy

Gratuit, inscription obligatoire au préalable (nombre de places limité) sur : www.agence-mve.org

Balades en perspective

Quand arrive le printemps, l'envie de participer à des sorties accompagnées revient en force. Entre visites et découvertes, voici ce que vous propose le CCAS en vue des jours meilleurs. Notez bien ce programme alléchant, en attendant de vous préinscrire dès le mois prochain !



Randonnée Muguet, Forêt Notre Dame, en Seine-et-Marne

Sortie gratuite

- Samedi 29 avril 2023, départ à 13h devant le garage municipal



L'Armada de Rouen

Tous les trois ans, l'un des plus grands rassemblements des grands voiliers au monde, animations et rencontres des équipages sur les bateaux. Musique, matinée libre sur les quais, suivie d'un restaurant et croisière d'une heure sur la Seine pour admirer les bateaux.

- Jeudi 15 juin 2023, départ à 7h30 devant le garage municipal
- Toute la journée, de 10€ à 68€



Musée Fragonard Paris Opéra

Visite guidée du nouveau musée du Parfum, dans le 9^e arrondissement de Paris. La Parfumerie Fragonard présente tous ses secrets de fabrication et présente également ses anciennes collections, tout comme l'histoire du parfum + restaurant et croisière sur la Seine.

- Jeudi 11 mai 2023, départ à 8h30 devant le garage municipal
- Toute la journée, de 10€ à 52€



Visite des Serres d'Auteuil, Paris 16^e

Situé dans le Bois de Boulogne, ce cadre unique est un espace botanique qui associe jardin à la française, architecture du XIX^e siècle et exotisme des plantes tropicales (5 000 espèces végétales). Une très belle balade printanière, suivie d'un goûter.

- Jeudi 22 juin 2023, départ à 13h devant le garage municipal
- L'après-midi, de 10€ à 35€



PRÉ-INSCRIPTIONS

Pour toutes ces sorties, pré-inscriptions prévues lundi 27 mars et lundi 3 avril, de 9h à 12h et de 14h à 17h



Démarches en ligne
Auriane Calambe :
**« Améliorer les relations
 avec les administrés »**

L'adjointe au Maire, déléguée aux Relations à la population, à l'amélioration et à la modernisation du Service public, revient sur la mise en place mi-janvier de la plate-forme en ligne, sur le site officiel de la Ville, concernant la prise de rendez-vous.

Quels sont les services concernés et pour quelles démarches ?

Les services concernés sont les affaires générales et l'état civil. En effet, les démarches qui peuvent désormais faire l'objet d'une demande de rendez-vous en ligne concernent les pièces d'identité (passeport et carte d'identité), les attestations d'accueil et les projets de mariage.

Quel est l'avantage de ce nouveau service ?

Il s'inscrit dans une optique d'améliorer les relations avec nos administrés, tout en modernisant les moyens de procéder à des démarches. Cela évite à des usagers souhaitant réaliser des démarches dites rapides (celles précitées) d'attendre longuement leur tour en se présentant à l'accueil de l'Hôtel de Ville. Ce nouveau service leur permet ainsi de s'organiser en conséquence. D'autant plus qu'ils peuvent modifier, voire annuler, leur prise de rendez-vous en ligne. Également, il vient optimiser le fonctionnement de l'accueil et fluidifier la gestion des demandes des administrés, un aspect essentiel pour faciliter le travail des agents concernés.

Quelles autres démarches sont en projet ?

Sur la prise de rendez-vous en ligne, il est envisagé de l'étendre au guichet d'informations juridiques, sociales et fiscales (avocat, notaire, conciliateur de justice). Sur d'autres projets relatifs aux relations citoyennes, nous travaillons progressivement à la création d'un portail famille qui avait perdu sa fonctionnalité à la suite de la cyberattaque. C'est une forte demande des parents et les services mettent tout en œuvre pour proposer une solution s'adaptant aux besoins exprimés.

• www.ville-bondy.fr



Solidarité

DON DU SANG À L'ESPACE CHAUZY

Mardi 21 février à l'Espace Marcel Chauzy, Esplanade Claude Fuzier, sous l'égide de l'Etablissement Français du Sang, aura lieu une collecte de sang. Devant la pénurie de ces dons, l'EFS lance un véritable appel aux habitants pour qu'ils viennent ce jour précis, de 14h30 à 19h, participer à cet élan citoyen, essentiel pour la survie des malades et des accidentés de la route. Une collation sera offerte aux généreux donateurs après le prélèvement, assuré par une équipe médicale formée en conséquence.

Garde enfants
**Une réunion
 d'information
 programmée**



Le service de la Petite Enfance organise, mardi 7 mars prochain, une réunion d'information concernant les modes d'accueil des enfants de moins de 3 ans sur Bondy. Cette rencontre aura lieu à l'Hôtel de Ville, de 18h à 20h.

• **Pour tous renseignements :**
Maison Marianne - 01 48 50 53 40

Seniors

**Ça va swinguer
 à Bondy !**

Mardi 14 février à la salle des fêtes, aura lieu le traditionnel thé dansant, de 13h30 à 17h30. Au programme, un bel après-midi sans fausse note avec, pour les participants, un goûter prévu avec des boissons, du café et du thé.
Réservé au Bondynois de plus de 60 ans. Inscriptions au 01 48 50 56 22



Inscriptions

**Les Classes musicales
 au Collège Jean Renoir**

En vue de la rentrée 2023 en septembre, le Conservatoire lance la campagne d'inscriptions au sein des classes à horaires aménagés (CHAM). Si vous êtes intéressé, vous pourrez déposer une demande écrite au principal-adjoint, Monsieur Ankri, avant le lundi 27 mars. Chaque demande de la famille doit être accompagnée d'une lettre de motivation manuscrite, rédigée par l'enfant. Deux réunions d'information sont prévues :

**Le lundi 20 mars à 18h
 au Centre social Balavoine**
**Le vendredi 24 mars à 18h
 à la salle polyvalente du collège**



L'enfant n'assimile que dans la troisième dimension, il n'a pas l'aptitude pour apprendre sur une tablette.



Surexpositions des enfants aux écrans

Sylvie Dieu Osika :

« Un problème de santé publique majeur »

Pédiatre à l'hôpital Jean-Verdier, cette spécialiste lance une véritable alerte, devant l'augmentation de cas dramatiques d'enfants fragilisés, en raison d'une utilisation excessive des écrans. Avec certains de ses collègues, elle a créé un collectif destiné à informer les professionnels de santé, mais aussi le grand public, sur ce fléau technologique qui nous concerne tous.

Quel est le but du COSE, le Collectif Surexposition Ecrans ?

C'est un collectif né en 2017, il regroupe des médecins, des pédiatres, des psychologues, des pédopsychiatres qui sont tous inquiets de l'effet d'une exposition inadaptée aux écrans sur le développement de l'enfant. Nous avons créé un site (*) et nous invitons tous les parents à s'y rendre. Il est adapté à la fois aux professionnels de santé ou ceux de la petite enfance, mais aussi aux particuliers, avec de nombreuses d'informations sur les risques générés par les écrans. Le COSE intervient également à travers des conférences, mais aussi dans les structures de la petite enfance, les écoles... On est aussi présent dans les PMI, les secteurs de santé, auprès des internes, rarement informés sur le sujet.

Quels sont les risques que vous évoquez ?

Les écrans sont considérés comme des jouets banals au départ. Mais ce ne l'est pas du tout ! Tout le système de captologie et de l'attention qui est derrière tout ça, dont nous sommes nous-mêmes victimes adultes, est

exactement utilisé de la même façon pour l'enfant. Tous ces processus vont entraîner un risque d'addiction extrêmement rapide, puisque tout ce qui va être images ou mouvements vont attirer l'enfant. On va mettre des fréquences de lumière et de sons qui vont complètement obnubiler le tout petit. Le parent qui imagine aussi que l'enfant va apprendre plus facilement avec l'écran – on entend parler de « *pédagogie* » au travers de l'écran – se trouve complètement piégé puisque c'est exactement l'inverse. L'enfant n'assimile que dans la troisième dimension, il n'a pas l'aptitude pour apprendre sur une tablette. Les parents pensent bien faire, tout en donnant du plaisir à un gamin – quand on lui enlève

LE SAVIEZ-VOUS

La psychologue **Sabine Duflot**, qui collabore au COSE, a développé le principe des quatre « pas » : pas d'écran dans une chambre, pas pendant les repas, pas avant de dormir et pas avant d'aller à la crèche ou à l'école.

l'écran, il pleure – donc on la redonne. La dose augmente, le temps aussi, aux dépens de l'interaction entre enfants et parents.

Peut-on les qualifier d'éléments à effets pervers ?

Certaines plates-formes sur internet possèdent des algorithmes programmés, comme pour nous sur les réseaux sociaux, pour rendre dépendant l'enfant. L'autre gros souci, c'est l'effet de l'écran indirect sur un petit. On observe cet autre phénomène nouveau : on l'appelle, dans notre jargon, la « *technoférence* ». C'est l'indisponibilité du parent pour son enfant, parce que lui-même est occupé par son téléphone. On s'en aperçoit au quotidien, dans la rue, dans les transports, dans une collectivité... Maman et papa regardent leur téléphone et ne répondent pas de façon adaptée à la demande de l'enfant. On l'a tous fait ponctuellement, ce n'est pas grave... Cela devient catastrophique lorsque le phénomène est permanent. Parler à un bébé est essentiel. On voit même des jeunes femmes avec leur portable, tout en donnant le sein ou le biberon.

Comment réagissent les parents touchés par ce problème ?

Je plaide pour que les parents soient informés dès la maternité, le plus précocement possible. Au fur et à mesure des mois, quand l'enfant grandit, vers huit ou neuf mois, le tout petit saisit ce qui intéresse le parent. Donc, aujourd'hui, il s'empare du Smartphone ! L'enfant se l'accapare et le parent rentre dans le processus, imaginant que le petit dernier va apprendre quelque chose, voire qu'il va être plus éveillé. Il faut

être extrêmement vigilant à chaque étape du développement de l'enfant. Surtout lorsque le langage s'installe. Il faut expliquer aux parents comment un enfant apprend. Si ces derniers

étaient vraiment informés des dégâts que les écrans peuvent provoquer dans le cerveau de leur enfant, je pense qu'ils ne leur laisseraient pas autant le portable. Quand les mauvaises habitudes sont prises, il faut réexpliquer et corriger.

Comment luttez-vous contre ce véritable fléau ?

Depuis 2019, j'ai créé une consultation « *Surexposition Ecrans* » à l'hôpital Jean Verdier qui est, malheureusement, la première de ce type. Je dis « *malheureusement* » car on aimerait qu'elle n'existe pas. Je vois toutes les semaines des enfants – c'est une réalité de terrain – qui sont, depuis l'âge de trois à six mois, huit à douze heures par jour devant l'écran. Ils n'ont

été stimulés que par cette technologie à haut risque. Ils arrivent à trois ans sans savoir s'exprimer, avec des troubles du comportement, des interactions, du sommeil, voire alimentaires. Surtout, ils ne parlent pas ou répètent des bribes de phrases entendues sur écran, comme des perroquets. Oui, ce sont des symptômes inquiétants. C'est encore peu mis en évidence par les collègues médecins qui ne sont pas toujours sensibilisés par cette problématique. Pourtant, elle est prégnante et régulière. Ma consultation est désormais remplie par ce type de cas chez les enfants, envoyés par les pédiatres, les puéricultrices, mais aussi par les maîtresses de petites sections de maternelles.

Quelles sont vos techniques pour soigner un enfant victime d'une surexposition aux écrans ?

S'il est tombé dans une utilisation inappropriée, c'est compliqué quand l'enfant a pris de très mauvaises habitudes. Il faut que toute la famille soit sensibilisée et bouleverse sa façon d'interagir, d'échanger. On réapprend à sortir, à jouer, à s'asseoir par terre avec le petit... Dans certaines maisons, on ne trouve même plus un jouet, il n'y a que des écrans ! Durant ma consultation, souvent, j'offre un cadeau au moment du départ de l'enfant, pour lui montrer que le jouet est ô combien important. Les enfants n'apprennent à parler qu'à travers le jeu réel. Le problème, c'est que certains parents ne savent plus jouer avec leurs enfants. La situation est tellement grave que l'on en arrive à des cas de handicap avérés. Il ne faut pas diaboliser l'écran, mais c'est un sujet d'alerte important.

Les pouvoirs publics s'emparent-ils suffisamment du problème ?

Absolument pas ! Je suis allée à l'Elysée il y a cinq ans, ça n'a pas servi à grand-chose. On mobilise le ministère de la Santé régulièrement et ça n'avance pas. Avec mes collègues, nous avons écrit une tribune dans *Le Monde* dont le titre était : « *Qui protège-t-on, l'enfant ou le numérique ?* » La bataille est digne de celle de David contre Goliath. Le numérique veut se faire passer pour un secteur avec plein de bonnes intentions, alors que tout est fait pour rendre l'enfant captif, l'apprentissage par ce biais est une utopie. Même des spécialistes, qui s'autoproclament ainsi, affirment que les écrans nomades, comme la tablette, ont un rôle pédagogique à jouer. Aucune étude sérieuse, à ce jour, ne prouve qu'avant l'âge de six ans, on apprend quoi que ce soit avec l'écran. On a laissé le flou et le cadeau le plus vendu à Noël reste la tablette. Le message n'est pas passé, c'est devenu un problème de santé publique majeur. Je rappelle souvent que – exemple frappant – tous les grands pontes de la Silicon Valley, aux Etats-Unis, limitent l'exposition aux écrans à leurs propres enfants !

(*) www.surexpositionecrans.org



Dans certaines maisons, on ne trouve même plus un jouet, il n'y a que des écrans !



La drépanocytose, si fréquente... si mal connue

Le 9 février à la salle des fêtes, à l'initiative des enseignants du Lycée Madeleine Vionnet, se tiendra une conférence pour évoquer cette maladie génétique qui touche notamment les populations d'origine africaine. Une source d'informations primordiale pour les étudiants au cours d'une après-midi riche en rencontres, animations et témoignages.

PAROLE D'ÉLUE



Oldhynn Pierre,
Conseillère municipale
déléguée à la Santé et à la
Prévention des risques

« Les élèves du Lycée Vionnet, accompagnés par une équipe pédagogique dont je tiens à saluer le dynamisme, nous proposent de participer à un projet collaboratif, en présence des élèves du Lycée Aubrac de Pantin. Méconnue du grand public, la drépanocytose est pourtant la plus fréquente des maladies rares en France. Les lycéens proposent de la mettre en lumière sous cet angle : « Comment dédramatiser ce problème de santé, tout en optimisant mon projet professionnel ? ». L'après-midi sera riche en interventions, avec une conférence-débat et des intervenants de qualité. L'objectif est de démontrer qu'il est possible d'allier drépanocytose et réussite professionnelle. J'ai hâte d'être au 9 février pour y participer et découvrir les surprises prévues. »

C'est un véritable sujet de santé publique, rarement abordé, qui sera au cœur du débat en ce jeudi après-midi, le 9 février, à l'occasion d'une conférence. A l'initiative des enseignants et des responsables du Lycée Madeleine Vionnet, cet événement se déroulera à la salle des Fêtes de l'Hôtel de Ville. La drépanocytose est une pathologie qui affecte l'hémoglobine des globules rouges. Même si elle est systématiquement dépistée à la naissance depuis une vingtaine d'années, cette maladie génétique, très répandue, reste peu connue. Elle se manifeste notamment par une anémie, des crises douloureuses, voire un risque d'infections bactériennes sévères.

Professeure de lettres et d'anglais au sein de l'établissement bondinois, Béatrix Gilles a notamment été sensibilisée par les méfaits de la drépanocytose, en constatant encours l'état de fatigue de certains de ses élèves, victimes du phénomène. Elle a donc décidé de lancer le projet D comme Drépano et de mettre en place cet événement pour informer. Par manque de connaissance, même les personnels de santé sont parfois dépourvus devant les symptômes de cette pathologie.

Pour animer cette conférence, organisée conjointement avec le Lycée Lucie Aubrac de Pantin, grâce au soutien d'Amel Bachar, enseignante en Sciences et Techniques Médico-Sociales (STMS), deux personnalités sont invitées pour animer les débats. D'abord, Jenny Hippocrate, présidente de l'Association Pour l'Information et la Prévention de la Drépanocytose (APIPD), a accepté de rencontrer les élèves. Elle sera accompagnée d'Odile Sainte-Rose,

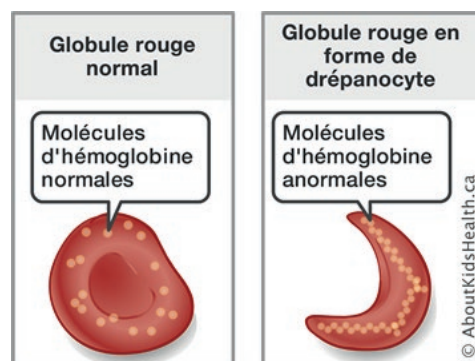
infirmière de l'association et chargée de mission en faveur du secteur paramédical.

Informer sous forme de poème

Des lycéens viendront aussi témoigner de ce handicap invisible, alors que des délégués de chaque classe se feront ultérieurement porte-paroles auprès de leurs camarades qui n'auront pas pu assister à l'évènement. Et, pour ceux qui suivent un cursus dans la filière Accompagnement Soins et Services à la Personne (ASSP), ce sera l'occasion, s'ils le souhaitent, de présenter leur exposé oral, au moment du baccalauréat, portant sur le sujet.

Pour dédramatiser cette réunion qui se veut être, en priorité, un moment d'échanges conviviaux, une animation sous forme de défilé de mode, avec danse africaine et tenues locales au programme, viendra agrémenter les débats. Une élève, atteinte de drépanocytose, a écrit un poème et le présentera sur scène. Un moment à n'en pas douter émouvant, instructif et collaboratif, avec la participation active d'élèves désormais sensibilisés et en quête d'informations.

• **Jeudi 9 février, de 13h30 à 17h30**
Conférence-débat sur la drépanocytose
Salle des fêtes - Hôtel de ville





Urbanisme

La Ville en pleine mutation

Réhabilitation du parc immobilier, constructions obsolètes et insalubres rasées, relogement diversifié à grande échelle, mixité sociale et économique, projets d'appartements neufs, structures adaptées aux besoins du quotidien... Bondy est en pleine mutation pour le bien-être et la quiétude de ses habitants. Avec leurs concours, mais grâce aussi au soutien du Territoire Est Ensemble et à une politique de la Ville volontariste, chaque quartier est repensé et bénéficiera, à l'horizon 2030, de cette urbanisation à taille humaine, dans un cadre apaisé et écoresponsable en faveur de tous.



Depuis quelques mois, la Ville est entrée dans un nouveau processus d'amélioration du cadre de vie du parc immobilier dans certains de ses quartiers, loin des grands ensembles créés dans les années 1960. Grâce au Nouveau Programme National de Renouveau Urbain, trois secteurs modernisés sont notamment concernés par ces projets à grande échelle :

- > Le Nord du Canal (Merisiers, Noue Caillet)
- > Potager
- > Blanqui et Martin Luther King
- > La Sablière

S'ajoute à cela le développement des Rives de l'Ourcq, gérée par l'aménageur Sequano. Une zone fortement transformée par la création de nouveaux immeubles déjà achevés (150 logements pour l'instant), ou en cours de travaux.

La volonté est aussi de rehausser le niveau d'ambition environnementale, tout en renforçant les équipements et les services publics pour répondre aux besoins des habitants, en termes d'écoles, de crèches, de lieux culturels et sportifs, de commerces...



Un cadre de vie amélioré

À travers les réunions publiques et de concertations et de réunions publiques, les Bondynois ont été les acteurs du renouvellement urbain. La stratégie globale de remaillage, de mixité sociale et de développement urbain s'inscrit dans une démarche de cohérence au niveau de la commune, mais aussi du territoire. La préservation des espaces verts existants, la renaturation et la plantation d'arbres s'inscrivent aussi dans chaque projet.

La démolition de bâtiments vétustes et le relogement rapide des ménages concernés sont des enjeux stratégiques, incontournables à l'aboutissement de tous ces projets. Pour réussir ces programmes ambitieux, Bondy n'est pas seule et, avec l'étroite collaboration d'Est Ensemble, la Ville est soutenue, en termes budgétaires, par l'Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine (ANRU) qui financera, à hauteur d'environ un tiers, les coûts de reconstruction et d'aménagement.

Voici, en résumé, les principales lignes de ce dossier que nous consacrons ce mois-ci à l'urbanisme. L'intérêt est de mieux vous informer sur les transformations concrètes d'une commune comme Bondy, déjà tournée vers l'horizon 2030 avec deux nouvelles stations de métro sur la ligne 15 (projet du Grand-Paris), grâce à une politique volontariste et impliquée. Elle permettra un développement approprié et un cadre de vie amélioré, tout en préservant son précieux patrimoine pavillonnaire existant.



La diversité du logement : un enjeu majeur

Avec une population de 55 000 habitants au total, vivant sur une surface urbaine de moins de 6 km², Bondy bénéficie d'un important parc de logement social qu'il a fallu repenser afin de faire face aux nouveaux enjeux. La priorité a d'abord été donnée à la diversification de l'habitat pour toutes les catégories socio-professionnelles, intégrées au tissu urbain.

L'enjeu de rééquilibrage du parc social, concentré dans les secteurs en Nouveau Programme de Renouvellement Urbain (48,7% à Bondy), à l'échelle de la Ville a été privilégié. L'introduction à l'accès à de nouveaux produits sur le marché immobilier (accession sociale, libre, logement locatif intermédiaire, prêt locatif social) concerne désormais 33% des constructions réalisées.

La dynamique va se poursuivre dans ces Nouveaux Programmes de Renouvellement Urbain, avec notamment un important volume de démolition de logements locatifs sociaux (plus de 1 000 logements d'ici 2030). Pour compenser, plus de 1 800 logements neufs seront construits, dont 70% de ces constructions inédites seront dédiées à la diversification de l'offre sociale.

Par ailleurs, une mixité résidentielle activée dans les quartiers, avec un effort spécifique sur le déploiement d'une offre en accession sociale et en Bail Réel Solidaire (BRS), est mise en place. Le but est de soutenir les parcours résidentiels ascendants à court et à moyen termes.

Nord de Bondy : reconstitution de l'offre démolie

Dans le cadre du NPNRU, chaque logement démolit donne lieu à une

reconstitution au 1 pour 1. Pour l'ensemble des quartiers concernés, 27% des nouveaux appartements sociaux seront reconstruits sur site et 73% des opérations de relogements s'effectueront hors site à l'échelle du territoire. La reconstitution sur site répond à la demande locale des ménages à faibles ressources. Elle permet également de maintenir une offre abordable de qualité dans chaque quartier, de cette façon :

- 131 logements à Blanqui
- 82 logements à La Sablière
- 17 logements à la Noue Caillet
- 40 logements à De Lattre de Tassigny

Pour les opérations de relogement hors site, 247 appartements seront livrés d'ici 2024 dans la ZAC des Rives de l'Ourcq, 120 sur la zone Gallieni et 221 dans d'autres secteurs de la Ville. 213 autres logements sociaux sont planifiés hors Bondy, 157 par I3F et 56 par ICF Habitat. Il faut savoir que 858 logements sont clairement identifiés, soit 85% de ce parc renouvelé. Une démarche se poursuit pour identifier les besoins en foncier à Bondy, mais aussi sur tout le territoire d'Est Ensemble.



55 000

habitants à Bondy



+ de 1 800

logements neufs
seront construits



5 quartiers en renouvellement

• • NOUE CAILLET / TERRE ST-BLAISE / CENTRE-VILLE

La Noue Caillet Nord

- > Montée en gamme du patrimoine social
- > Restructuration des espaces publics
- > Rééquilibrage de l'offre immobilière pour les habitants
- > Développement de l'offre des services publics, économiques et liée à l'emploi : médiathèque-hôtel d'activités mutualisées, Microfolie, reconstruction du marché Suzanne Buisson
- > Abandon de construction de maisons individuelles le long de l'autoroute A3, jugée non pertinente
- > Désenclavement du quartier
- > Lutte contre la forte carence en espaces verts et contre la vulnérabilité à la pollution de l'air

La Noue Caillet Sud

- > Suppression de 226 logements à proximité immédiate de l'autoroute, remplacés par des bâtiments d'activité économique et d'équipements sportifs, avec une conception adaptée au risque pollution
- > Aménagement d'une place centrale piétonne de l'axe Jean Moulin
- > Végétalisation renforcée du quartier et évolution de 8 à 11 m² par habitant d'espaces verts accessibles

Suzanne Buisson et Potager

- > Réhabilitation de 463 logements (209 de la barre du Potager et 254 de la résidence Suzanne Buisson)



• • LES MERISIERS

- > Démolition de la barre, située avenue Marx Dormoy (132 logements insalubres)
- > Construction de deux programmes de logements nouveaux, avec les opérations menées par les groupes CLARM et AFL



• • LE SAULE BLANC Blanqui – Martin Luther King

- > Renforcement du désenclavement et amélioration de la qualité environnementale
- > Démolition d'immeubles vétustes (371 logements), permettant de recomposer la partie ouest du quartier
- > Réhabilitation de la tour Dunant, avec un volume total de 140 logements
- > Création de 450 logements neufs
- > Transition améliorée vers le pavillonnaire
- > Production d'une offre élargie pour l'accès sociale
- > Développement des commerces et des services de proximité
- > Extension et rénovation des 2 groupes scolaires Ferry et Rostand
- > Création d'un gymnase
- > Aménagement des espaces publics

• • LA MARE À LA VEUVE La Sablière

- > Démolition de 346 logements
- > Création d'une offre de logements neufs
- > Reconstruction de la polarité commerciale de proximité et de la Maison de Quartier et de la Citoyenneté Sohane
- > Réhabilitation de 30 logements
- > Lutte contre les îlots de chaleur urbaine et renforcement de la biodiversité
- > Transition vers le pavillonnaire
- > Reconnexion du quartier à son environnement et avec Villemomble, commune limitrophe
- > Préservation des qualités paysagères, avec le maintien des alignements d'arbres et du jardin partagé



Les Rives de l'Ourcq : repenser la Ville



Longtemps laissé en jachère, ce secteur est actuellement en voie de développement, avec les premières constructions sorties de terre. Mais aussi avec des projets plus écoresponsables, en cours d'études, dont nous vous révélons quelques points essentiels.



Les premiers immeubles construits le long de la Route d'Aulnay, sur les rives nord du canal, font désormais partie du paysage urbain bondinois. Pourtant, avec seulement 150 premiers logements livrés aux particuliers, cela ne représente qu'une partie du projet. Plus de 800 nouveaux appartements, dont un cinquième de logements sociaux, devraient être fournis au parc immobilier de la Ville d'ici fin 2024.

Selon les normes obligatoires de constructions, les habitants disposeront de parcs de stationnement en sous-sol, pour limiter tout problème de stationnement dans ce secteur. Des commerces sont également prévus, ainsi que des services avec, par exemple, un centre médical ou un cabinet d'ophtalmologie. Un square urbain, avec notamment des jeux d'enfants, est prévu. Dans le premier projet, aucune école n'était envisagée mais, par la volonté de l'équipe municipale en place, le projet de création d'un nouvel établissement scolaire sur ce secteur est à l'étude.

Balade le long du Canal

En fait, le secteur de la ZAC des Rives de l'Ourcq comprendra trois zones imbriquées : deux à l'ouest, avec cette parcelle de logements évoquée au préalable, mais aussi, en allant sur Noisy-le-Sec une zone d'activités artisanales, située derrière les deux centrales à béton déjà en exploitation. Enfin, côté est du Pont d'Aulnay, les Salins sont en cours de réflexion, quant à leur aménagement futur. Enfin, deux passerelles piétonnières

au-dessus du Canal devraient voir le jour dans les prochains mois. Rappelons que, de Pantin à Bondy, grâce à l'action concertées entre les quatre communes concernées et le Territoire Est Ensemble, les dix kilomètres le long du Canal sont en cours de réaménagement pour devenir de vrais lieux de balades, à pied ou à vélo, tout au long du cours d'eau.

L'avenue Gallieni totalement repensée

Véritable saignée, en parallèle du Canal de l'Ourcq, l'ancienne Nationale 3 devrait être totalement repensée à l'horizon 2028-2030. L'objectif est de ré-humaniser cette tranchée bétonnée à l'excès. Avec un développement des transports en commun, notamment la nouvelle ligne du TZen (bus-tramway en site propre), l'espace sera repensé. Après analyses, en sa basant aussi sur l'expérience des habitants consultés pour l'occasion, la circulation automobile sur cet axe doit être transformée avec, notamment, la suppression de l'autopont qui défigure le cadre.

Dans la continuité des aménagements prévus sur la ZAC des Rives de l'Ourcq, l'enjeu est de laisser plus d'espaces aux piétons, dans un environnement moins « étouffant », donc végétalisé. Le but est aussi de favoriser le commerce de proximité, avec les enseignes déjà existantes, mieux valorisées et d'autres qui pourraient prospérer. Enfin, concernant l'Hôpital Jean Verdier, devenu obsolète, un protocole a été signé pour intégrer le secteur, même si le projet est, là encore, en cours d'étude.

PAROLE D'ÉLU



Interview

Onur Sagkan :

Chargé des Grands Projets d'Aménagement et l'Urbanisme, l'Adjoint au Maire revient sur les principaux points des grands travaux urbains prévus sur la commune dans les prochains mois.

✓ Quelles sont les grandes lignes de la rénovation urbaine sur Bondy ?

Quand on a pris le dossier en mains en 2020, c'était juste après le Comité d'engagement. Celui-ci était difficile à assumer pour la Ville parce qu'il y avait beaucoup de réserves de la part de l'ANRU, en termes de qualités de vie proposées sur les trois grands projets. Il y avait notamment plusieurs dysfonctionnements administratifs soulevés par l'État. Dès notre arrivée, nous avons tout de suite envisagé un contrat AMO (Assistance à la Maîtrise d'Ouvrages) pour sécuriser la démarche. Nous avons échangé avec Est Ensemble pour monter une cellule de renouvellement urbain dans les locaux mêmes de la Ville. L'un des aspects essentiels était la protection des zones pavillonnaires mais aussi l'amélioration des espaces verts.

✓ Concernant le relogement des familles, après la démolition des immeubles, comment rassurer les Bondynois concernés ?

Nous avons instauré une charte du relogement. Lorsque l'équipe municipale actuelle est arrivée en fonction, nous n'étions même pas à 50% du relogement à effectuer pour les dossiers ANRU. Tout cela s'est nettement amélioré. Cette charte permet de mettre en place une cellule administrative et technique

qui gère ce domaine. Le partenariat associe les bailleurs et les organismes pour finaliser ces relogements dans la phase préliminaire de démolitions et de reconstructions. Nous sommes parvenus à bien huiler la « machine » pour que tout cela se passe dans de bonnes conditions, surtout suivant les attentes des Bondynois concernés par ces futurs relogements.

Aujourd'hui, nous appliquons une nouvelle méthodologie pour la concertation. Nous cherchons à informer les Bondynois pour tout changement éventuel dans l'espace urbain et les écouter pour donner suite à toute opération immobilière.

✓ Quel est le plan d'action pour informer la population ?

Il y a déjà une remontée d'informations. En fonction

des calendriers, ce sont d'abord les bailleurs qui sont en contact direct avec les habitants. Ensuite, ceux-ci travaillent en partenariat avec la collectivité et l'Établissement Public Territorial (EPT). Le service Logements de la Ville mène la barque avec la charte que je viens d'évoquer. Le processus est bien structuré mais, en même temps, il contrôle, pour que tout se déroule dans les délais, sans laisser personne en marge. Les Conseils de quartiers nous permettent également d'avoir des retours de la part des Bondynois et de cerner les problèmes éventuels. Dans l'ensemble, les points de blocage et les inquiétudes sont levés. Nous avons su mettre de l'ordre dans toutes ces démarches, ce qui n'était pas le cas en 2020 à notre arrivée.

✓ Quel regard portez-vous sur le projet qualifié " espace public des Rives de l'Ourcq " ?

Deux problèmes sont à noter. D'abord, l'aspect déficitaire du dossier, constitué avant le début du mandat du Maire actuel, pour lequel nous tentons de trouver un équilibre, mais rien n'est facile. L'autre souci, c'est la densité. À l'époque, ce secteur portait sur un projet de 1 300 logements, sans avoir vraiment réfléchi aux équipements qui accompagnent ces constructions. Il n'y a pas eu une approche raffinée. L'envie de valorisation existait, mais uniquement à travers le foncier et suivant un indicateur exclusivement économique. Avec Monsieur le Maire, notre vision de l'urbanisation est plus large que celle proposée en l'état.

✓ Selon vous, quel secteur mérite aussi un plan de réhabilitation dans le futur ?

L'avenue Gallieni nous tient à cœur, parce que l'équipe municipale en place ne raisonne pas uniquement en fonction du nombre de logements à Bondy, mais surtout en fonction de la qualité de l'espace public. Nous avons lancé une étude, en partenariat avec Est Ensemble, sur cette artère dédiée uniquement à l'intense trafic sur l'ex-Nationale 3. Rien que sur son aspect « minéral », elle est extrêmement hostile aux piétons. Bref, elle n'a rien d'accueillante. Nous souhaitons lancer un projet en prenant en compte le fait que, dans un futur proche, le centre-ville va s'étendre vers le canal. Nous aimerions que ce secteur devienne un élément fédérateur entre le nord et le sud de la Ville.

«
L'équipe municipale ne raisonne pas en fonction du nombre de logements »



GTM Bâtiment

Les femmes et les hommes de GTM Bâtiment perpétuent l'esprit partenaire et de service qui caractérise l'entreprise. Ils sont en mesure de répondre à tous les besoins de leurs clients, tant en réhabilitation sociale où le locataire est au cœur de leurs attentions, qu'en restructuration de bâtiments à usage d'habitation où leur technicité s'exprime pleinement.

GTM Bâtiment, un esprit partenaire et de services.

www.gtm-batiment.fr

Souheila Hamida

la cosmétique dans la peau

Bondynoise depuis dix-huit ans, cette spécialiste des soins dermocosmétiques reprend du service ! Avec une solide expérience et une adaptabilité à toute épreuve, elle propose des séances personnalisées dans sa propre structure.

Un temps dans la restauration pour aider son mari, Souheila Hamida s'est aussi occupée de ses enfants. Elle n'a pourtant pas perdu le fil des soins esthétiques, en acceptant de suivre régulièrement des formations pour se perfectionner et rester à la pointe des progrès permanents dans ce domaine. Depuis peu, elle a décidé d'ouvrir son nouveau centre dans le quartier de la Mare à la Veuve où elle vit. *« J'ai travaillé dans différentes structures, avec la volonté de ne pas y rester pour me lancer dans une activité avec de la nouveauté, tient-elle à préciser. Quand vous reprenez dans le monde de l'esthétique, le mieux est d'intégrer des structures à fort potentiel. Après, j'ai repris mon envol. »*

Installée sur Bondy depuis 2005, la jeune femme possède un cursus riche. Après des débuts, une fois diplômée, à la clinique du Rond-Point des Champs-Élysées à Paris, elle a été nommée responsable d'un centre rue de Rennes, avant d'ouvrir sa propre structure de soins dermocosmétiques en 2002. *« J'avais 22 ans, mon papa m'a aidée pour les travaux et le financement, se souvient Souheila Hamida. Je l'ai gérée pendant quatorze ans. Elle a beaucoup évolué au fil du temps, car les labos proposent régulièrement des produits novateurs sur le marché. »*

Entre peeling et plasma pen

Sa première spécialité est le peeling. *« Grâce à cette technique à base d'application d'un produit chimique, la peau s'épaissit, résume-t-elle. C'est une réelle stimulation au niveau de l'épiderme, avec un renouvellement cellulaire. Bref, c'est un anti-âge réputé. »* Seconde méthode novatrice :



le plasma pen (ou plasma lift). *« Il permet d'agir de façon locale. Le principe est de diffuser un courant plasmatisque. Dès lors, les cellules se regroupent, ce qui provoque une cohésion cellulaire. La peau se resserre, le résultat est franchement spectaculaire au niveau des rides. »*

Avec ces deux méthodes de dermopigmentation réparatrice, Souheila Hamida, reconnue par ses pairs, n'a rien d'une apprentie sorcière. Sa priorité est d'informer et de rassurer, avant

tout acte, ses clientes. *« Les choses sont claires : ce sont des techniques intrusives, avec des soins au départ où vous ne ressortez pas plus belles. Au contraire, il va falloir se cacher quelques jours, pour laisser à la peau le temps de se régénérer. »* Pas question de mentir aux éventuelles patientes. Ou quand esthétique rime avec éthique.

• **Derma Care**
www.centredesoindermocosmetique@gmail.com
Tél. : 09 84 56 10 01

Breakdance

Pockemon Crew

Silence, on tourne !

Riyag Fghani : « Un hommage à la Belle Époque ! »

Début février à la salle André Malraux, cette troupe lyonnaise présente son spectacle à Bondy. Une étonnante succession de tableaux rendant hommage aux comédies musicales des années 1930 et 1940 sur grand écran, en version hip-hop ! Retour sur cette œuvre originale, avec le directeur artistique du Collectif Pockemon Crew.



Comment vous est venue l'idée de ce spectacle ?

En regardant les extraits d'un vieux film américain de 1928 sur internet, j'ai découvert une scène durant laquelle, accompagné de ses parents, un petit garçon perd ses nerfs. Il fait un salto, puis un headspin (rotation sur la tête), c'est vraiment une phase mythique du breakdance, apparue dans un long-métrage datant d'il y a près d'un siècle. Ça m'a interpellé, j'ai fait d'autres recherches pour trouver des vidéos similaires. On ne connaît pas bien les origines du breakdance et d'où

ses mouvements proviennent. Cela vient, j'en suis persuadé, du music-hall des années 1920-1930 et remis, plus tard, au goût du jour. Cette période d'avant-guerre correspond à l'époque faste des comédies musicales au cinéma, avec beaucoup d'acrobates et de danseurs. C'est aussi un hommage à la Belle Époque.

Comment le hip-hop en est devenu l'un des héritiers ?

La moitié des mouvements de ces danseurs, on les retrouve dans le Bronx ou à Harlem, dans les années

1970, lorsque ces techniques sont réapparues. De notre côté, le prétexte était tout trouvé : nous avons utilisé ces scènes des années 1930 pour les transposer à notre époque.



Le but était d'enchaîner toutes les phases mythiques du breakdance.

Nous nous retrouvons dans les coulisses, pour la préparation d'un film. On a repris toutes les attitudes et les codes d'alors, en les enrobant de breakdance.

Le plaisir est-il aussi de faire découvrir aux jeunes générations la virtuosité des danseurs de cette époque-là ?

Tout à fait ! En plus, notre troupe vient de Lyon, où les frères Lumière, inventeurs du cinéma, ont marqué les esprits dans la ville et même toute la région. La mise en scène de ce spectacle a trouvé rapidement sa logique, ça nous semblait tellement évident. La pièce a rapidement cartonné et a été essentielle pour faire décoller la compagnie sur le plan de la popularité.

Combien de danseurs se retrouvent sur scène ?

Ils sont huit à se répartir les rôles. Nous les avons recrutés, après des rencontres informelles. On ne travaille jamais sur casting. Tout se fait à partir d'échanges, de feeling... Dès que la complicité se produit avec un danseur, on essaie de voir si on peut bosser ensemble. Généralement, ça se goupille bien.

Depuis combien de temps jouez-vous ce spectacle ?

Il y a eu une première version en 2012. Nous en avons lancé une deuxième version, puis une troisième en 2020. Les danseurs ont beaucoup changé, avec cinq ou six distributions différentes pour cette même pièce qui a vraiment bien fonctionné auprès du public. À chaque fois, on recompose les tableaux,

mais l'état d'esprit reste le même.

Avez-vous envisagé de diffuser certains extraits de films d'époque durant les différents tableaux ?

Non, nous ne voulions pas de vidéo, pour éviter de corrompre le charme du film muet de l'époque. En plus, les images projetées dans le décor auraient parasité la pièce et toute la force du spectacle vivant. Nous n'avons donc aucune image d'archives...

Et au niveau musique ?

Nous avons mixé des morceaux d'époque et des chansons actuelles, en évitant trop de décalages. On a beaucoup retravaillé chaque air, pour les mettre au service du spectacle. Le résultat semble plaire aux spectateurs, c'est le principal.

Quelle est la difficulté quand on met en scène un spectacle avec une telle originalité ?

Le but était d'enchaîner toutes les phases mythiques du breakdance. Durant une heure sur la scène, il était important de varier les plaisirs, que les amateurs, comme ceux qui le découvrent, y trouvent leur compte. Le plus délicat était de satisfaire tout le monde. Le public réagit très bien aux différents tableaux. Il y a même beaucoup de rires spontanés dans la salle. Les enfants sont aussi pris dans le tourbillon du spectacle. À un moment, l'un des danseurs balaie des papiers sur scène et s'en débarrasse en les faisant tomber de scène. Fréquemment, quelques gamins se lèvent pour les rejeter sur scène. J'aime le principe de cette interaction très sympa.

Selon vous, Fred Astaire aurait-il été un bon danseur de hip-hop ?

Un excellent spécialiste même !

Vendredi 10 février à 20h30

Salle André Malraux - 25 cour de la République

Tarifs : 9 € - 6,50 €

Renseignements et réservation auprès du service

Arts et Cultures au 01 48 50 54 68

Parking de l'Hôtel de Ville ouvert pour ce spectacle



LA COMPAGNIE LA RAVI À LA BIBLIOTHÈQUE

Mercredi 15 février à 16h30, dans le hall de la médiathèque, cette troupe d'artistes propose un spectacle en déambulation, suivi de l'écoute du documentaire sonore « *Les voies du partage* », avec un temps d'échange autour d'un goûter. Par ailleurs, pendant les vacances d'hiver (les 21, 23 et 24 février, de 14h à 17h), sur le thème « *Découverte de la vie d'une compagnie artistique* », des extraits de spectacles autour de la danse et de la musique, ainsi que l'écoute du documentaire sonore, seront proposés. Une sortie culturelle ouverte à toutes les familles !

Bibliothèque Denis Diderot - 23, rue Roger Salengro - Tél. : 01 83 74 55 71

Kick-boxing

Le CKF-Bondy toujours au poing

Véritable ruche, avec plus de 500 adhérents qui se retrouvent sur le dojo tout au long de la semaine, le club bondinois est un haut lieu du sport local. Dans une ambiance familiale, où le respect s'impose, chaque entraînement est un rendez-vous marquant.



L'espace de quelques secondes, le temps est suspendu. Quand apparaît dans l'entrebâillement du dojo, la silhouette de Daniel Bienvenu, la trentaine de jeunes et de moins jeunes, présents pour la séance d'entraînement de kick-boxing, chaque adepte jette un œil en direction du président fondateur du CKF-Bondy. C'est cet homme, de 80 ans aujourd'hui, qui a jeté les bases du club dès 1968, mais avec la ferme intention de former des champions.

Le besoin de « se défouler »

Même si le haut niveau se trouve depuis toujours dans l'ADN du CKF-Bondy, ce n'est pas incompatible avec le sport-loisir. Beaucoup de licenciés se présentent sur le tapis le lundi soir, avec le seul plaisir de « se défouler » après une journée de travail, comme le signale Sandra, du haut de ses 25 ans. Le kick-boxing est un sport de combat, dérivé des arts martiaux traditionnels. La

discipline est un marqueur essentiel dans son approche et chacun se met au diapason pour ne pas décevoir les éducateurs.

Ils sont une quinzaine à gérer les différents groupes présents et s'adaptent au niveau de chaque participant. « *Il n'y a aucune discrimination au sein du club, insiste Jean-Claude Kitoko. On traite de manière égale les débutants, les intermédiaires ou les plus aguerris, engagés dans des combats officiels ; les enfants comme les adultes ; les filles comme les garçons...* » En suivant la débauche d'énergie à chaque exercice, il ne fait aucun doute que chacun y trouve son compte.

De 4 à 87 ans !

Plus largement, le CKF-Bondy regroupe un impressionnant panel de disciplines, pour le plus grand bonheur des petits et grands. Pêle-mêle, les adeptes peuvent s'orienter, bien évidemment, vers le full-contact et le kick-boxing, mais aussi le karaté-do,

la boxe thaï, le kung-fu wushu. Mais aussi le yoga dynamique, la gym d'entretien, la gym douce et méditation ou la gym relax, le taekwondo, le pousse coréen, le Performance Cross Training (PCT), l'Aéro-Cardio-Boxing (ACB), le fitness, sans oublier le Qi gong thérapeutique.

Jean-Claude Kitoko a aussi ouvert les mercredis et samedis deux créneaux réservés au Baby Arts martiaux, à partir de 4 ans. Personne n'est oublié puisque les cours Seniors fonctionnent aussi à merveille, avec une doyenne de 87 ans motivée comme jamais. Avec plus de 500 licenciés engagés dans toutes ces catégories, le dojo de la rue Salengro voit la lumière sept jours sur sept.

• **CKF-Bondy Ecole d'arts martiaux, Sports de combat, centre de remise en forme - 53, rue Roger Salengro**
TÉL. : 01 48 49 50 31 ou 09 61 66 50 89
Mail : lateam.ckfbondy@orange.fr

CHAMPIONNATS DE FRANCE DE K1 RULES

Au Palais des sports, le week-end des 25 et 26 février, les Championnats de France de kick-boxing et de muay-thai (boxe thaïlandaise) sont organisés pour la seconde année consécutive à Bondy. En partenariat avec la Fédération française et la Ville de Bondy, le tournoi rassemblera entre 500 et 600 participants sur le ring, avec les finales prévues le dimanche. L'entrée est libre pour les curieux qui souhaitent découvrir ces disciplines et suivre les ténors depuis les tribunes.

Dites-le avec des fleurs !



Pour le plus grand plaisir des clients, des trésors verts embaument les boutiques des deux fleuristes présentes sur la Ville. Avec un choix varié de produits, chaque gérante offre aussi conseils et astuces aux amateurs de senteurs.



Elsa vise le « Made in France »

Le côté poétique de l'impatience, cette petite fleur appelée aussi balsamine, a tout de suite plu à Elsa Courvallet. C'est ainsi qu'elle a décidé de baptiser sa boutique du nom de cette plante sur la place Neuburger, lors de son installation en 2009. « C'était un 1^{er} mai », se souvient-elle très bien. Bondynoise depuis toujours, après son bac littéraire, la jeune femme s'est d'abord orientée vers un métier artistique mais, pas vraiment tentée par l'entre-soi de ce milieu, plus attirée par le contact avec les gens, elle

a bifurqué vers le commerce.

« Je trouvais que la profession de fleuriste permettait d'allier échanges avec les clients et pratique artistique dans la préparation d'un bouquet », résume-t-elle avec un large sourire qui ne la quitte jamais. Si Elsa apprécie les produits classiques, telles les tulipes ou les roses (« Les orchidées ont aussi beaucoup de succès »), elle aime également se lancer dans la création et jouer avec les couleurs et les matières. Sa dernière audace : une corbeille en forme de gâteau, comme une charlotte au chocolat ! Avec l'aide d'un livreur, la fleuriste assure un service à domicile, à l'occasion de ce qu'elle appelle les « cérémonies de la vie ». Si Elsa se fait livrer la plupart de ses produits depuis les Pays-Bas et le Kenya, elle cherche à développer une gamme cultivée dans le sud. La renoncule, le muguet, l'anémone et le mimosa estampillés France ont toute leur place dans sa boutique.

• **L'Impatience, 9 place Neuburger**
Tél. : 01 48 47 13 75
Mail : elsag3140@hotmail.fr



La vie en roses pour AC Fleurs

Même quand un client lui réclame l'impossible, Pinar Baysal se met en quatre pour le satisfaire. « Parfois, on me demande des fleurs qui ne sont pas de saison, mais le client est roi », concède-t-elle avec un calme olympien. Dans

son magasin de plus de 100 m² en plein centre-ville, l'éventail de fleurs coupées, de bouquets et de plantes d'extérieur ne manque pourtant pas. Avec dix-huit ans dans le métier, plus rien ne l'étonne. « Les personnes qui entrent dans la boutique ont des goûts très variés, mais la rose reste une valeur sûre. »

Fan de compositions florales, Pinar collabore aussi avec la société Florajet pour tout ce qui est livraison à domicile, concernant les baptêmes, les mariages, les anniversaires, les fêtes et les deuils. « J'aime toujours avoir les mains dans la terre », reconnaît-elle, presque gênée par sa gourmandise à peine avouable.

Accessoires et décorations sont aussi dans ses cordes. Ses fournisseurs néerlandais la livrent trois fois par semaine et lui proposent une fois par an des nouveautés, avec des plantes plus ou moins exotiques. Pour les amateurs, elle dispose aussi d'une gamme de cactus, dont certains ne manquent pas d'originalité. C'est à découvrir si vous ne craignez pas de vous piquer.

• **Orchidée Jaune, AC Fleurs - 20 rue Auguste Polissard**
Tél. : 01 48 48 10 10





Blanqui Social Club

Ensemble, C'est mieux

Depuis une dizaine d'années, cette association, présidée par Mustapha Margoum, chouchoute et protège tous les habitants du quartier Martin Luther King, au point d'être devenue une des plus importantes structures de la vie associative de proximité à Bondy.

A l'origine, il s'agissait simplement de riverains de Blanqui, réunis en collectif, à la suite d'un constat : le déficit d'animations dans leur quartier pendant les périodes estivales et de vacances scolaires. Ils ont commencé en organisant quelques réunions conviviales en pied d'immeubles avant, le succès aidant, de se structurer jusqu'à déposer les statuts

d'une association afin d'obtenir des moyens pérennes et des partenaires. « *Au début, nous étions plutôt portés sur les événements ludiques, comme les repas en plein air entre voisins, avec des jeux pour les enfants* », explique Mustapha Margoum.

Ces échanges réguliers entre habitants ont été, non seulement, l'occasion de faire plus ample connaissance, mais aussi de s'exprimer

sur les différentes problématiques liées à la vie dans le quartier, pour tenter d'y remédier. « *Nous agissons principalement sur les domaines de la santé et du cadre de vie. On organise par exemple des clean*

LE SAVIEZ-VOUS

En partenariat avec Blanqui Social Club, l'Espace Nelson Mandela propose une multitude d'activités aux jeunes et aux parents du quartier Blanqui.

Ateliers, sorties, animations, rencontres sportives... sont au programme tout au long de l'année.

Espace Nelson Mandela
90 bis, rue Louis-Auguste Blanqui
Tél. : 01 71 86 64 52

challenges. Il s'agit d'opérations de nettoyage, avec la participation des habitants, pour leur faire prendre conscience des problèmes d'hygiène et de propreté pouvant parfois résulter de comportements inciviques. »

Un travail apprécié et reconnu

Pour ses autres domaines d'intervention, la santé et le bien-être, le Blanqui Social Club a noué des partenariats avec plusieurs acteurs de la santé, dont le Centre Municipal de Santé. Il met régulièrement en place des ateliers sur ces sujets, comme les dangers du protoxyde d'azote - le tristement célèbre « gaz hilarant » -, contenu à l'intérieur de petites bouteilles d'air comprimé dont l'inhalation est potentiellement mortelle.

En tant qu'association répondant au projet contrat de ville, Blanqui Social Club bénéficie d'aides financières du département de la Seine-Saint-Denis, mais aussi de subventions municipales. « Nous travaillons étroitement avec Houria Ainaoui, directrice du pôle Politique de la Ville à Est-Ensemble.

Grâce à sa bienveillance et à son accompagnement, nous pouvons répondre positivement aux appels à projets.

“ **On tient à garder un lien avec les jeunes toute l'année et à les faire sortir au maximum de leur quotidien.** ”

C'est une grande satisfaction pour nous de constater que le travail de l'association est apprécié et reconnu. » À tel point qu'elle a étendu son action au-delà du quartier Martin Luther King en passant la frontière de la rue Blanqui, pour se préoccuper également des riverains du secteur Guillaume Apollinaire.

Des activités été comme hiver

Le Blanqui Social Club prépare déjà le calendrier de ses futures animations festives et éducatives prévus aux beaux jours, mais n'abandonne pas pour autant les habitants des quartiers pendant l'hiver. « On emmène les jeunes au cinéma à Paris, faire du karting, un bowling ou du paintball,

car on tient à garder un lien avec eux toute l'année et à les faire sortir au maximum de leur quotidien. » Sans oublier les grandes opérations ponctuelles, comme cette séance de sensibilisation à la sécurité routière et ses ateliers participatifs autour des dangers de la conduite sous emprise de substances illicites, de l'importance de porter un casque ou de la problématique des rodéos urbains.

« Certains stands étaient tenus par des jeunes du quartier qui, grâce à notre partenariat avec l'auto-école APPR, ont obtenu un accompagnement pour passer leur permis de conduire. Il est important qu'ils s'investissent en retour, c'est le cas de tous les habitués du club qui sont à la fois bénéficiaires et contributeurs. » Blanqui Social Club est devenu, en à peine une décennie, un acteur incontournable de la vie du quartier, en lui donnant une image positive. L'association apporte aussi aux riverains des connaissances et une énergie communicative, dans une ambiance toujours conviviale et festive. Cette structure est tellement connue et reconnue qu'elle se contente d'une communication a minima, par le biais d'affiches en bas des immeubles ou à l'Espace Nelson Mandela. Chaque événement à venir est immédiatement relayé et partagé par une communauté très active sur les réseaux sociaux. « Et puis, quand nous commençons des préparatifs, les habitants sont au courant en mettant le nez à leur fenêtre et descendent pour voir ce qu'il se trame. » Pour le Blanqui Social Club, le vivre-ensemble n'est pas un vain mot, il se concrétise chaque jour !

• blanquisocialclub@gmail.com



FAMILY ESPOIR, LA SOLIDARITÉ AVANT TOUT

Cette association aide aussi bien les orphelins que les familles mono parentales. Toujours à l'écoute de ses adhérents, Family Espoir leur permet de s'épanouir, en organisant des ateliers, en offrant aux enfants un soutien scolaire et en accompagnant

les mamans isolées dans les démarches administratives. Elle se consacre également à la collecte de vêtements, à l'organisation de sorties et de séjours pour les vacances.

Family Espoir - 6 rue Rabelais
Mail : www.familyespoir@gmail.com
Tél. : 06 49 39 78 05

Autrefois

Bondy a son premier pont, merci Napoléon !



doivent l'emprunter journalièrement, en particulier pour se rendre sur leur lieu de travail : la levée du pont leur fait donc perdre beaucoup de temps ! Pour résoudre ce problème, une passerelle légère en bois (photo ci-dessous) est construite qui, bien sûr, dégage le gabarit des péniches.

Évolution entre deux guerres

La situation évolue en 1932 avec l'élargissement du canal de l'Ourcq de Paris à la sortie de Bondy, à la limite des Pavillons-sous-Bois. Le pont basculant et sa passerelle sont remplacés par un large pont métallique en poutres rivées. Ce dernier sera lui-même doublé dans les années 1960 par un second tablier, en poutres soudées, pour faire face à l'augmentation du trafic routier. Enfin, l'extension du tramway T4 vers Noisy-le-Sec amènera, à côté du double pont routier, la construction d'un nouveau franchissement du canal de l'Ourcq. C'est le panorama d'aujourd'hui, en attendant la construction, sur ce site, de la gare « Pont de Bondy » de la ligne 15 du Grand Paris...

• **Association historique Bondy, son Chêne et ses Racines**
 Asso.historique.bondy@gmail.com

Le canal de l'Ourcq est décidé par Napoléon Bonaparte pendant le régime du Consulat, par décret du 29 Floréal an X (19 mai 1802). Prévu essentiellement pour alimenter Paris en eau potable, il sera très vite utilisé pour la navigation de péniches à petit gabarit, les « flûtes de l'Ourcq ». Les travaux sont réalisés par Pierre-Simon Girard, hydrologue réputé. Ces travaux, débutés en 1803, sont achevés en 1922. C'est la raison pour laquelle on a fêté le bicentenaire du canal l'été dernier.

Dans la traversée de l'actuelle Seine-Saint-Denis, il longe quasiment l'ancienne Route d'Allemagne qui deviendra la Route Nationale 3, et donc l'Avenue Gallieni à Bondy. C'est dire que, dans une zone qui commence à s'urbaniser au milieu du XIX^e siècle, il devient une véritable saignée dans le paysage. Saignée d'ailleurs fatale, à terme, au château de Bondy qui verra son magnifique parc arboré coupé en deux ! Le canal nécessite donc, pour réduire l'impact de cette césure, la construction de nombreux ponts pour assurer les liaisons entre villes voisines.

Une passerelle qui soulage

À Bondy, trois ponts permettent de relier le bourg à Aulnay-lès-Bondy, Bobigny et Drancy. En partant de l'amont, ce sont le pont Pasteur (ancien pont « Gaucher »), le pont d'Aulnay et le Pont de Bondy. Seul le pont d'Aulnay, construit plus tardivement, dégage le passage des péniches. Les ponts « Gaucher » et de Bondy sont basculants pour respecter le gabarit des péniches (ci-dessus, le pont de Bondy, relevé au passage d'une péniche tirée sur le chemin de halage par un attelage de chevaux).

Le pont de Bondy doit donc se relever à chaque passage de péniches, alors qu'il est très fréquenté par les habitants de Bondy et de Bobigny, car les centres des deux bourgs sont très proches. Bondynois et Balbiniens



Pratique

Hôtel de Ville

Esplanade Claude Fuzier
Tél. : 01 48 50 53 00

CCAS

Centre Communal d'actions sociales
Maison Marianne
47/51, rue Louis-Auguste Blanqui
Tél. : 01 48 50 43 40

Police municipale

8, avenue Pasteur
Tél. : 01 71 86 64 90
De 7h à 2h

Commissariat de Police

1, rue Gaston Defferre
Tél. : 01 48 50 30 00
ou 17 (Police secours)

Infos déchets

Est Ensemble
Collecte des ordures, enlèvement des encombrants et dépôts sauvage.
Tél. : 0805 055 055

Déchets verts

Sacs à retirer au service Parc et jardins ou au Centre technique municipal
Tél. : 0805 055 055

Déchetterie

Du lundi au samedi de 9h30 à 12h et de 14h à 18h
Le dimanche de 9h30 à 12h30.
84, av. du 14 Juillet
Réservé aux particuliers

Menu des cantines

www.siplarc.fr

Numéros d'urgence

15 Samu
17 Police secours
18 Pompiers
112 Urgence

Pharmacies de garde

Pharmacie Montreuil

26, rue de Paris
Montreuil
24/24 - 7j/7
Tél. : 01 42 87 77 37

Pharmacie de l'Europe

12 avenue de Rome
Les Pavillons-sous-Bois
01 48 47 42 97 7j/7
Lundi > samedi :
8h30-21h
Dimanche : 9h-20h

STEPHEN HERVÉ

**votre maire
conseiller régional**

Vous reçoit sur rendez-vous
au 01 48 50 53 10
cab-maire@ville-bondy.fr



TRIBUNE AMIF

LA COMMUNE À VOTRE SERVICE

Créée en 1990, l'Association des Maires d'Ile-de-France aborde tous les sujets essentiels à la vie des municipalités, en apportant un éclairage particulier : l'aménagement du territoire, les transports, l'éducation, la culture, la fiscalité, la formation, l'emploi, la politique de la ville, l'urbanisme et l'environnement. Voici un rappel des missions menées par une commune dans son action au quotidien.

L'Association des Maires d'Ile-de-France vous propose de mieux comprendre le fonctionnement de vos services publics locaux. Elle rappelle qu'une municipalité est le premier échelon administratif du Territoire français. Ses compétences sont de gérer l'Etat civil, l'urbanisme (délivrance de permis de construire), la voirie, la tranquillité et l'école publique. Par sa proximité avec la population et la diversité de ses services municipaux, la commune rend service quotidiennement aux habitants.

Toutes les démarches officielles peuvent avoir lieu en mairie, auprès des agents ou opérateurs assermentés dans ses tâches administratives. Ces services publics peuvent être gérés directement ou par délégation.

Comment le budget est-il constitué ?

Pour le bon fonctionnement de ces services, un budget primitif est tout d'abord voté. Il prévoit et autorise les recettes et les dépenses, en ce qui concerne le fonctionnement et l'investissement. En dépenses, la section d'investissement comporte le remboursement de la dette et les dépenses d'équipements de la collectivité. En recettes, elle comprend les emprunts, les dotations et les subventions de l'Etat.

En termes de dépenses, les plus gros budgets de la Ville sont réservés en priorité à l'école, aux accueils des enfants et à la restauration scolaire. La pratique du sport et ses infrastructures, ainsi que les activités culturelles sont aussi privilégiées. D'autres secteurs sont essentiels comme la police municipale, l'aide social, avec notamment le CCAS réservé aux seniors, les actions de solidarité et la préservation de l'environnement.

Les élus et les agents travaillent main dans la main et sont plus que jamais mobilisés pour garantir des services publics de qualité pour tous, qui vous accompagnent chaque jour.

Découvrez sur le site officiel de la ville www.bondy.fr le kit d'information de l'AMIF, intitulé « *Sauvegardons les services publics locaux de proximité* », ainsi que la tribune des Maires d'Ile-de-France.

MAJORITÉ MUNICIPALE

Des états généraux de la famille

La famille, c'est le noyau de notre société. Celui où l'enfant trouve des repères, où les parents appréhendent jour après jour leur rôle de transmission, celui où les aînés trouvent une protection lorsqu'ils deviennent fragiles. C'est dans le noyau familial que se tissent les premiers liens entre les générations.

Nous le savons, nombreux sont les foyers monoparentaux à Bondy. Souvent, c'est une femme qui porte seule la charge et les responsabilités du foyer. Et nous savons quelles difficultés cela implique.

Nous souhaitons être aux côtés de tous les parents, dans tous les quartiers, et que les services proposés par la collectivité soient de plus en plus visibles et clairs quant à leur offre et modalités d'accès.

Nous travaillons également à la lutte

contre les violences intrafamiliales, qui malheureusement peuvent se produire dans tous nos quartiers. Pour cela, la prévention et la protection sont des axes indispensables. Nous ne voulons plus que ces violences restent ancrées dans l'esprit des plus jeunes, confrontés à des situations inacceptables. Nous souhaitons que tous les Bondynois se sentent concernés par le sujet, tout comme nous développons la question de l'égalité homme-femme.

Chacun des enfants de Bondy doit ainsi pouvoir percevoir l'avenir avec confiance, et voir les adultes évoluer dans les meilleures conditions. Nous voulons que nos aînés regardent les jeunes avec fierté, que les uns et les autres se côtoient et s'entraident en de nombreuses occasions.

Nous redéployons les politiques publiques pour que les familles trouvent les repères, les conseils et l'accompagnement utile pour

faciliter leur quotidien. A la maison des parents, dans les maisons de quartier, au CCAS, sur le temps scolaire ou périscolaire, au service jeunesse, à la réussite éducative comme dans l'accompagnement des aidants ou l'offre loisirs aux seniors... la famille se niche dans de multiples actions.

Les acteurs de la famille sont nombreux, éducatifs, sociaux, culturels, sportifs... institutionnels, associatifs... la Ville les rassemble pour une réflexion ouverte sur la famille, comme elle associe systématiquement les partenaires (CAF, Préfet, Education Nationale, organes de formation et d'emploi..).

Notre travail vise à assurer l'égalité des chances, à tisser ces liens. C'est pourquoi nous avons décidé de mettre en place les états généraux de la famille, qui se dérouleront au printemps à Bondy.

Groupe de la majorité

GROUPE DE L'OPPOSITION

Pagaille dans les transports en commun parisiens

Attentes interminables aux arrêts de bus, correspondances supprimées, trains bondés, tram train T4 en panne ou à l'arrêt un jour sur deux, sont devenus notre lot quotidien. Au point même que certains ont perdu leur emploi, des jours de salaires, raté des examens ou des rendez vous importants.

La crise que traversent les transports en commun est terrible. Ainsi, des salariés reprennent leur voiture pour être à l'heure. C'est évidemment insupportable, aussi bien pour des raisons financières qu'écologiques.

Face à cette situation, l'opposition municipale avait, au Conseil de décembre, proposé un vœu relatif à « l'arrêt de la privatisation des bus et pour des transports publics, accessibles et de qualité pour tous ». Ce

vœu a été rejeté par la majorité de droite, malgré notre soutien et l'abstention de quelques-uns à droite.

Sans doute Monsieur le Maire ne voulait pas faire de peine à son amie Valérie Pécresse, Présidente de la région, qui, après sept ans de gestion calamiteuse, a décidé une hausse importante du Pass Navigo, sans pour autant améliorer la situation des transports.

Notre « *poissonneuse des Lilas* » exige maintenant que l'offre de transports et la qualité du service soient rétablies, en oubliant que c'est elle qui a contribué à cette dégradation en réduisant l'offre et les recrutements. Ainsi, les conditions de travail proposées à la RATP comme à la SNCF dissuadent les éventuels candidats, loin de l'image de privilégiés que certains veulent leur coller.

Il n'y a pas de fatalité à cette situation. La gauche régionale s'est

rassemblée autour de la pétition « *STOP galère.fr* » que nous avons largement distribuée à la gare de Bondy et pour laquelle nous avons reçu une large adhésion des usagers. Cette pétition demande : d'annuler la hausse du Pass Navigo et le renfort à 100% de l'offre par un transport public de qualité fréquent et fiable ;

L'arrêt immédiat de la privatisation des lignes de bus, comme si cela était la solution (on a vu avec EDF ce qu'entraînait le passage du public au privé) ; Une augmentation des rémunérations afin de permettre les embauches.

Nous, élus de l'opposition, exprimons notre solidarité avec les usagers, les cheminots et tous les personnels concernés.

Fatine Ahmadouchi, Madigata Baradji, Christian Billotte, Claire Cauchemez, Lynda Chefai, Nabil Larbi, Aïssata Seck

-10% SUR TOUTES NOS PRESTATIONS sur présentation de ce journal

Artisan-Couvreur J. Schtenegry

Couverture - Charpente - Maçonnerie
Peinture intérieur et extérieur
Pose et remplacement de velux

Nettoyage gouttière à partir de 30€

BUREAU **09 81 99 87 55**
CHANTIER **06 61 38 08 55**



10 allée des Mésanges
93320 LES PAVILLONS SOUS BOIS
couvreur9394@gmail.com
www.toiture-schtenegry.fr



Siret : 409 938 776 RM 93



CLIP IT.
MAGIC CLIP
À PARTIR DE 29€*

EXCLUSIVITÉ
ALAIN AFFLELOU

Clip it : Clipsez-le.
*Magic clips à partir de 29€ TTC (prix maximum conseillé). Clips non correcteurs compatibles avec les montures Afflelou Magic (voir informations en magasin). Les lunettes correctrices sont des dispositifs médicaux qui sont des produits de santé réglementés portant, au titre de cette réglementation, le marquage CE. Demandez conseil à votre opticien. Février 2023. RCS Bobigny 507 607 653.

ALAIN AFFLELOU **BONDY**
17 avenue Henri Barbusse
Tél. 01 48 48 38 51

Barbon
Service à la personne

**Votre service
à la personne
sur Bondy et
alentours**



« Nous avons entamé la 4^e année. Parce que rester chez soi procure un sentiment de bien-être incomparable, nous apportons du confort, de la sécurité et de la sérénité à tous les seniors, grâce aux services d'aide à domicile. Nous vous accompagnons au quotidien pour vous permettre de profiter des joies de la vieillesse, de "l'âge d'or de la vie" et de demeurer chez vous, entourés de vos amis et de votre famille. »

10 Place de la République - 93140 BONDY | 06 31 35 64 40 | contact@barbonservicealapersonne.fr | barbonservicealapersonne.fr

Sur rendez-vous : agenda électronique disponible sur le site



Autonomie

Des repas à l'aide ménagère, en passant par l'administratif et l'intimité, l'autonomie est primordiale au bien être chez soi. Vous y accompagner est donc notre priorité.



Vie Sociale

Nous mettons l'humain au cœur de notre métier en créant un véritable lien avec nos bénéficiaires grâce aux sorties culturelles, aux discussions ou encore aux jeux.



Mobilité

La mobilité étant essentielle pour votre autonomie, nous vous accompagnons, si besoin, dans vos déplacements : courses, rendez-vous, sorties culturelles...



Épanouissement

Votre bonheur est notre priorité. Nous mettons un point d'honneur sur votre bien-être, votre santé et votre sérénité. Vous rendre heureux nous rend heureux !

COPROPRIÉTAIRES GAGNANTS À TOUS LES ÉTAGES!

BALADE THERMO-COPRO | BONDY

Jeudi 23 février 2023 • 19h

Rendez-vous devant l'Hôtel de Ville, Esplanade Claude-Fuzier

Suivez notre balade-découverte à la recherche de ponts thermiques, défauts d'isolation, fuites d'air. Grâce à une caméra thermique, découvrez ce que révèlent les façades des immeubles...

Inscrivez-vous !

<https://bit.ly/3JlzsGK>



**RÉNOVONS
COLLECTIF**

LE PROGRAMME DE RÉNOVATION
ÉNERGÉTIQUE DES COPROPRIÉTÉS

BONDY

avec

**France
Rénov'**
Le service public pour mieux
rénover mon habitat

CEE Les certificats
D'ÉCONOMIES
D'ÉNERGIE

Agence Locale
de l'Énergie
et du Climat
mve
Maîtrisez Votre Énergie